

Chantier

n°40

Maternelle

Institut Coopératif de l'École Moderne
Pédagogie Freinet

Année scolaire 2008/2009: numéros : 40, 41, 42, 43

Lettre à Xavier Darcos

Monsieur le Ministre,

Je suis très choquée par les propos méprisants que vous avez tenus au sénat vis-à-vis du travail des enseignants de petite section d'école maternelle dont la fonction serait essentiellement de « faire faire des siestes à des enfants ou leur changer les couches ».

Cette réflexion prouve votre ignorance totale de l'école maternelle, des enfants qui la fréquentent et du personnel qui y travaille. Elle n'a pour but que d'amuser la galerie sur le dos d'une institution publique et son personnel dont votre souci essentiel est de convaincre l'élu et l'électeur qu'elle doit disparaître car trop coûteuse.

Comme pour les nouveaux programmes et le reste des réformes que vous avez jusque là fait passer, vous n'argumentez pas, mais vous contentez de petites phrases, dignes du café du commerce, qui ont - hélas - beaucoup plus d'impact que les argumentations étayées.

J'entends d'ici mes collègues de petite section justifier de leur réel travail (qui n'a, entre nous, jamais consisté à changer les couches puisque la condition d'accueil en maternelle est la propreté...) avec vingt-cinq à trente enfants par classe. Mais est-ce utile ? Vous la connaissez la qualité de notre école maternelle... mais vous n'avez plus les moyens de l'entretenir : il est là, le fond du problème ! « Quand on veut se débarrasser de son chien, on dit qu'il a la rage ! » N'est-ce pas votre maxime concernant l'école maternelle ?

Et puis, pour évoquer cet odieux parallèle hiérarchique que vous osez faire entre l'enseignante de petite section et celle de CM2, sachez qu'après trente ans d'enseignement en maternelle, j'ai intégré l'an dernier... un CM2, ravie que la profession m'offre cette possibilité de « reconversion », tout comme des collègues l'ont effectuée en sens inverse avec le même bonheur. Je peux vous assurer que nous exerçons le même métier, parce que nous avons affaire à des enfants... qui n'ont pas les mêmes besoins certes, mais ont tous la même soif d'apprendre et la même jubilation face à chaque pas franchi !

Entre nous, à mes yeux : le plus difficile n'est pas l'enseignement en CM2 !

Encore faut-il reconnaître qu'enseigner n'est pas dispenser une série de connaissances, mais maîtriser un savoir-faire : c'est un métier, cela s'apprend... et pour cela je suis allée à l'école normale, mes collègues à l'IUFM... mais - bon sang mais c'est bien sûr ! - cela ne sert plus à rien puisqu'il suffit d'avoir bac + 5 pour enseigner !

Monsieur le Ministre, je suis triste et très en colère d'assister au dénigrement par les moyens les plus vils de cette institution qu'on nous enviait de par le monde : cette école maternelle qui permettait aux enfants d'être accueillis dès deux ans gratuitement, partout sur le territoire français, quelles que soient les conditions socioprofessionnelles des parents et qui plus est, dispensait éducation et enseignement de qualité.

Du dénigrement au désengagement, il n'y a qu'un pas...

de la maternelle à l'élémentaire : ce sera le pas suivant ?

Veuillez croire Monsieur le Ministre en mon dévouement pour l'école de la république.

Muriel Quoniam
Maîtresse d'école en CM2

Alerte la Maternelle en point de mire !

Les années se suivent et les attaques contre l'Ecole maternelle se précisent. Après le rapport Thelot, les déclarations de Bentolila, la tentative de changement brutal des programmes (notamment de la grande section), la discussion au Sénat entre Xavier Darcos, Jean Arthuis et Gérard Longuet rend encore plus lisibles les intentions du gouvernement.

La tactique visant à **discréditer la fonction enseignante en maternelle** a bien fonctionné, Xavier Darcos a fait la une des médias par ces propos :

« Est-ce qu'il est vraiment logique, alors que nous sommes si soucieux de la bonne utilisation des crédits de l'Etat, que nous fassions passer des concours à Bac +5 à des personnes dont la fonction va être essentiellement de faire faire des siestes à des enfants ou de leur changer les couches ?

Je me pose la question, ces personnes ayant la même compétence que si elles étaient par exemple institutrice en CM2. Donc la question du préélémentaire me paraît devoir être posée, mais elle est très difficile à soulever sans immédiatement amener avec elle une tempête de polémiques et de préoccupations municipales ».

Cette phrase sur les couches et les siestes qui a suscité la colère comme l'a bien exprimée Muriel Quoniam, témoigne aussi selon Hubert Montagner du mépris d'un ministre envers les enseignants et leurs élèves :

« Je pense qu'il faudrait que le Ministre de l'Education Nationale présente ses excuses non seulement aux enseignants d'école maternelle, mais aussi aux enfants eux-mêmes et à leur famille. Réduire les enfants d'école maternelle à des êtres incontinents dont il faut changer les couches (ils ont bien le droit d'avoir des "fuites" ou des "oublis" -ça nous arrive aussi - même si la "propreté" est exigée pour être admis à l'école maternelle), et qui ont le toupet d'avoir encore besoin d'un épisode de sommeil dans la journée, est parfaitement indigne d'un Ministre de la République, surtout quand il a la responsabilité de l'EDUCATION NATIONALE (la maîtrise des sphincters s'apprend, et le rythme veille-sommeil fait partie du développement de l'enfant). »

Cette phrase a été largement diffusée au point que le ministre s'en explique, mais il n'empêche que **le doute a été semé sur le travail et les compétences des enseignants**, c'est un pas de plus dans une manipulation de l'opinion publique savamment orchestrée.

Mais plus loin la discussion avec G Longuet et J Arthuis est **édifiante** et de cela il n'a pas été question dans les médias :

G Longuet : « Sur la question de la maternelle j'ai demandé à la cour des comptes une enquête sur l'école maternelle, cela pourra être l'occasion de faire prospérer les idées que nous avons évoquées ce matin.

X Darcos : « Je vous remercie, d'autant que c'est un sujet qui est très difficile à aborder objectivement, si j'en juge les questions posées par les élus... »

J Arthuis « Est-ce que c'est difficile parce que nous n'osons pas ?

X Darcos : « Parce qu'il faudra trouver d'autres solutions pour les enfants... »

Cette dernière phrase, d'une importance extrême, montre bien que nos craintes sont réellement fondées : **le projet du démantèlement de la maternelle est bien à l'ordre du jour...**

☛ D'une part **on met en doute la nécessité d'avoir des enseignants formés de la même façon** pour l'école primaire,

☛ d'autre part **on essaie de justifier cela par un argument économique** pour l'Etat.

Or la cour des comptes s'est déjà penchée sur ce problème (<http://www.ccomptes.fr/CC/documents/RELFSS/Aides-garde-jeunes-enfants.pdf>)

La scolarisation des enfants de 2 ans

Le taux de scolarisation des 2-3 ans a diminué de 27 % entre 2003 et 2007 (-29 % dans le public, -18 % dans le privé). Ce sont donc 63 335 enfants qui ont dû être pris en charge par d'autres moyens : ce chiffre correspond à la quasi-totalité des places créées auprès des assistantes maternelles et en EAJE depuis 2000.

C'est ainsi que dans le département de la Seine-Saint-Denis, le taux de scolarisation à deux ans est passé de 22 % en 1999 à 8 % en 2006. A la rentrée 2005, 5 000 enfants étaient en attente de scolarisation en maternelle, dont 300 avaient plus de trois ans. Au 30 juin 2005, 645 enfants de plus de trois ans étaient en crèche, faute de place à l'école maternelle. Cette évolution apparaît peu cohérente au regard de la bonne utilisation de l'argent public : le coût par enfant est moindre s'il est accueilli en maternelle plutôt qu'en EAJE (13 368 € en 2006 en EAJE, contre 4 570 € en maternelle, hors périscolaire 3 67). Quelles que soient les motivations, pédagogiques ou financières, ayant conduit le ministère de l'éducation nationale à se désengager de la scolarisation des enfants de deux ans, il conviendrait que les objectifs de l'Etat soient clairement explicités et que les différents acteurs concernés par la garde des jeunes enfants (éducation nationale, CNAF, collectivités territoriales) déterminent conjointement, sous la coordination de l'Etat, les besoins pour l'avenir et des réponses à apporter. »

Alerte !

Si l'argument économique pur ne tient pas, ce qui paraît à l'ordre du jour c'est le désengagement de l'Etat en matière de petite enfance. Cela aurait un double intérêt :

➔ Financier : alléger l'Education nationale : après la suppression des réseaux d'aide et du corps des remplaçants (au profit d'une agence !) ce serait une troisième manne que de récupérer les enseignants de maternelle pour l'école élémentaire.

➔ Politique : **reporter sur les communes une partie de l'accueil petite enfance**

(le rapport Papon propose d'ouvrir des jardins d'éveil-payants pour les 2-3 ans -dans les classes inoccupées des écoles maternelles encadrés par du personnel non-enseignant).

ouvrir un marché pour des structures privées (différents textes ont été publiés autorisant l'accueil dans ces structures jusqu'à 5-6 ans).

Il paraît peu probable que le gouvernement s'attaque brutalement et directement à l'école maternelle mais :

☞ en avançant l'âge de la scolarité obligatoire à 5 ans comme le recommandait le rapport Thelot,

☞ en continuant la politique de fermeture des classes qui exclue consciencieusement les derniers 2 ans voire des 3 ans,

☞ en ouvrant les classes vides (ou vidées !) comme jardins d'éveil,

☞ en regroupant les classes dans les campagnes, en les concentrant dans les villes avec la mise en place des EPEP,

☞ dans un contexte où l'aide de la CAF (prestation de service unique) peut être versée jusqu'à 4 ans et où des aides sont versées par l'Etat aux structures privées,

on prépare les familles à l'éventualité que l'Etat n'accueille plus les enfants de 3 ans.

C'est ce qui est appelé **le fonctionnement à la carte en matière de petite enfance !**

Maintenant si on s'intéresse **à qui peut profiter cette ouverture de marché** il n'y a qu'à se référer :

*à la suite de la discussion au Sénat : *Jean Arthuis : « comment pourrait-on en milieu rural, trouver des regroupements entre l'école publique et l'Ecole privée »?*

Xavier Darcos : « question politique compliquée ... »

*Et au livre « Main Basse sur l'Ecole publique » (de M. Fitoussi et E. Khaldi) qui décortique minutieusement les rapports entretenus par Xavier Darcos, Nicolas Sarkozy et l'extrême droite intégriste catholique depuis de longues années.

Il apparaît clairement, qu'au nom de la liberté d'enseignement, un boulevard est ouvert à **l'école confessionnelle** déjà largement subventionnée par l'Etat.

D'autre part la libéralisation du code du travail (le travail de nuit pour les femmes, le projet de travail le dimanche) va entraîner de nouveaux besoins ouvrant ainsi **un joli marché aux crèches d'entreprise et autres structures privées...**

C'est donc une véritable attaque politique contre l'école maternelle !

La première cible semble être les deux ans.

Leur taux de présence baisse régulièrement depuis plusieurs années, il est important d'enrayer cette exclusion.

Il est crucial de répéter l'importance de la scolarisation précoce dans les zones d'éducation prioritaire notamment. Il faut se battre pour la création de classes passerelles adaptées aux 2 ans !

C'est une lutte globale mais aussi locale qu'il faut mener pour défendre les postes en maternelle. La carte scolaire pourrait être, cette année, l'occasion de vérifier les propos du ministre.

Il faut aussi refuser l'avancement de la scolarité obligatoire à 5 ans mais imposer la scolarité obligatoire à 3 ans car la bascule de la grande section se fait déjà dans de nombreux regroupements en campagne notamment (classes GS /CP).

Enfin il est urgent de défendre **le travail indispensable de l'école maternelle**. Pour cela une campagne de sensibilisation sur son rôle d'accueil doit s'étendre à tous les niveaux. La pédagogie Freinet, le respect des rythmes et des droits de l'enfant doivent permettre de répondre aux attaques sur la scolarisation précoce.

A l'heure où la formation des enseignants est sur le point d'être transformée radicalement au profit d'une formation universitaire, il est important d'imposer **la même formation pour tous de la maternelle au CM2** pour que la recherche pédagogique et l'enseignement en maternelle gardent leur place et leur spécificité dans une continuité éducative cohérente.

Ne touchez pas à notre école maternelle, républicaine et laïque !

Agnès Muzellec

En Belgique ...

Bienvenue à Gand.

*Sylvie Hospitel - Fabienne Bureau
(Mons en Baroeul)*

Le « hall » d'accueil avec les casiers des enfants où ils déposent leurs affaires, doudous et autres...

Mercredi matin, nous nous sommes retrouvées à plusieurs dans la classe (multi-âges) d'Anneleen qui a bien voulu nous accueillir, et nous la remercions.



Nous avons pu voir un moment très convivial d'accueil dans sa classe (2 ans ½ à 6 ans), les parents arrivaient au fur et à mesure, s'installaient autour d'une grande table avec leurs enfants et commençaient un jeu ou une activité avec eux, moment de calme et de complicité, transition tranquille entre la maison et l'école.

Certains enfants, seuls ou à deux, commençaient une activité, imprimerie, coloriage, construction, puzzle etc. dans un des « coins » de la classe :

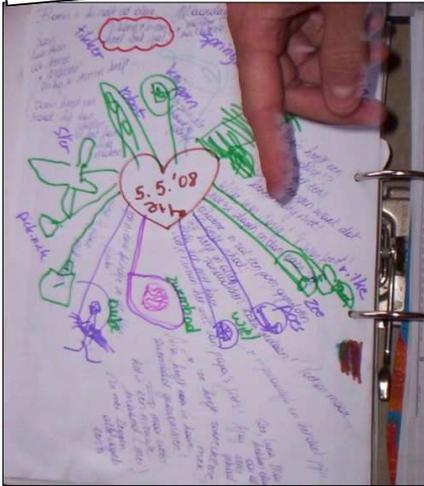


...En Belgique

Pour le regroupement, les élèves s'installent sur les petits bancs. Une « grande », responsable du quoi de neuf est installée à une table et va prendre des notes. Nous avons assisté à un regroupement assez long (mais calme) avec un moment de présentations, un moment de comptines et un moment original d'expression corporelle où chaque enfant cherchait une idée de position qu'il devait ensuite tenir « sans bouger », il y avait une sollicitation de l'enseignante qui demandait à chaque élève à tour de rôle de montrer son idée.



Ce qui nous a plu lors de l'Entretien...



Un enfant, un « grand » semble-t-il, est chargé de garder une trace de l'entretien. Il se met à une table à côté des autres avec une feuille et des feutres de couleur. Il commence par faire un rond (ici c'est un cœur) au milieu de la feuille où il inscrit son prénom, puis à chaque fois qu'un enfant prend la parole il trace un trait au bout duquel il symbolise ce qui vient d'être dit ou montré (des lunettes, un livre, un pansement si un enfant raconte un accident etc.)

La symbolisation se fait comme une horloge, l'enfant commence à midi.

Après le regroupement, les enfants ont une pause (goûter). Pendant ce temps, Anneleen a pris à part cet enfant et lui a demandé ce que représentait chaque symbole, elle a noté ce qu'il disait en dessous pour garder une trace de l'entretien.

La feuille terminée se trouve rangée chaque jour dans le cahier de vie de la classe, à disposition des parents dans le couloir devant la classe.

Nous avons retrouvé le même principe dans la classe de Véronique (que nous remercions également pour son accueil en fin de matinée).

Il semble que chaque classe fonctionne ainsi jusqu'en élémentaire et que cet « organigramme » serve aussi aux plus grands pour leurs projets personnels interdisciplinaires.

Cette idée nous a bien plu, elle développe la capacité d'analyse et de synthèse des enfants, la mise en abstraction, la symbolisation. Nous pensons essayer de l'appliquer dans nos classes, avec des moyennes sections.



Et pour
le plaisir :
La mezzanine



C'est la seconde fois que nous venons dans l'école et on ressent toujours cette sérénité chez les enfants et les enseignants. L'espace est impressionnant par sa taille et son aménagement qui doit donner aux enfants une impression d'être comme à la maison et la possibilité d'expérimenter dans de multiples domaines.

Un stage...



Depuis quelques années que j'enseigne en maternelle, j'ai eu la chance de participer à plusieurs stages départementaux, régionaux ou nationaux de l'ICEM.

Ainsi cet été au **stage régional organisé par le GLEM et le GD 01 à Belley**, une quarantaine de participants, il y avait pour travailler chaque matin deux groupes composés chacun de toute notre diversité, et les après-midi des temps d'ateliers de 1h30 ou 3h sur des sujets transversaux (« communication non-violente », « expression corporelle »...) et d'autres plus ciblés.

Concernant la maternelle, entre autres :

☞ plusieurs ateliers pour visionner les DVD « pratiques Freinet en maternelle », qui ont permis d'amorcer des débats, de rassurer des débutants...

☞ dans la salle de documentation, les « traces » de classes maternelles étaient nombreuses, en consultation libre (journaux, plans de travail, albums, cahiers de vie de classe...)

☞ un « troc de trucs » le dernier jour au cours duquel chaque participant (une dizaine) a été invité à présenter une chose qu'il aime faire dans sa classe maternelle. Passé le moment de « mais je n'ai rien prévu », « je n'ai rien à montrer »... tout le monde s'est « jeté à l'eau » et la récolte a été variée et riche. Souvent des outils, des démarches créatives que nous pouvons aisément utiliser dans nos pratiques de classe.

Jeu des chansons TPS-PS-MS Guillemette



Le matériel : Les paroles de chaque chanson connue par le groupe est écrite sur une face d'un carton fort format « carte postale ». Au verso, une illustration, le tout plastifié, stocké dans une petite boîte.

Le jeu : Les cartes sont posées face illustrée visible, les enfants en cercle autour. La maîtresse chantonne (sans les paroles) et les enfants qui reconnaissent mettent leur main sur la carte. Celui qui a été le plus rapide prend la carte. Si plus tard il se trompe pour une autre ritournelle : il rendra une carte.

Extraits du
« troc de
trucs »



Dessiner une histoire GS

En début d'après-midi, je raconte une histoire (sans montrer les images) aux enfants, puis leur donne feuille et crayons, feutres... pour qu'ils dessinent une partie de l'histoire qu'ils ont comprise et/ou aimée. Ensuite, présentation et commentaires aux copains, qui font des suggestions pour compléter.

On évoque le « dessin au trait », sans couleurs, qui encourage les enfants à progresser dans le tracé. Mais certains enfants commencent par les couleurs citées éventuellement dans l'histoire.

Passer de la nature au graphisme : MS-GS Dorothee

Pour ouvrir le regard des enfants, j'utilise un dossier du commerce (graphic'arts, ACCES éditions) avec des photos prises dans l'environnement, 4 illustrant une notion graphique (par exemples lignes, ou quadrillage...)

Je présente une série. « qu'est-ce qui est commun entre ces images ? » Puis on cherche/photographie ce qui ressemble dans la classe ou la cour. Ils observent de mieux en mieux leur environnement.

Propositions du groupe : une expo des trouvailles, un travail de production graphique : en grand avec le doigt dans l'air, puis dans une petite couche de farine posée sur une assiette, de plus en plus petit...

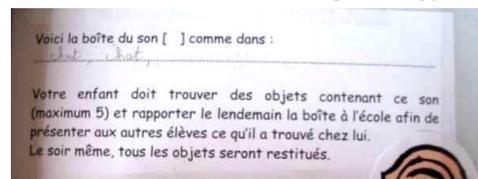
On évoque les « ballades mathématiques » dont le principe (former le regard) est proche, et qui permettent de découvrir/clarifier/mémoriser des concepts mathématiques.

La « boîte à oreilles », ou recherche de sons à la maison GS Magali

Dans cette école les enfants sont habitués, plus jeunes, à emporter à tour de rôle une boîte à la maison avec une consigne de type : « apporter des objets de telle couleur » ou « ... de telle forme ».

En GS, à l'occasion de travaux de phonologie, ils doivent apporter des objets dont le nom contient le son. Consigne : 5 objets maximum, pas les mêmes que les enfants précédents (remarque : c'est l'enfant qui présente aux autres : si ce n'est pas lui qui a choisi les objets, aidé par un parent zélé, on le sait tout de suite : il ne retrouve pas le mot.)

Des progrès en vocabulaire et pour apprendre un nouveau concept ou mieux maîtriser un son.



... Stage de Belley

Les règles de vie avec Histoire de mots – As-tu le permis ? PS-MS Irène

Le livret « as-tu le permis ? » permet d'aborder/approfondir la notion de règle de « vivre ensemble ». Par exemple une image de la couverture barrée peut être associée à des photos d'actions interdites dans l'école, la couverture non barrée pour ce qu'il est permis de faire

Autres supports utilisés sur ce thème en classe par Magali

David à l'école David Shannon Album jeunesse dès 3 ans (cartonné). Paru en 08/2000

Moi, j'adore ! La maîtresse déteste : Elizabeth Brami, Lionel le Néouanic

Album jeunesse dès 3 ans (cartonné). Paru en 08/2002

Maîtresse, elle est gentille, mais... Auteur(s) : Rémi Brissiaud 19 Juin 2006



Table d'écoute – histoires MS-GS Pascal Marié

Un lecteur mp3, un répartiteur et 5 casques, 5 exemplaires de quelques albums.

L'enseignant enregistre le texte à l'aide de son ordinateur, avec un son caractéristique pour le « tourné de page ».

Logiciel gratuit pour aider ce type d'enregistrement : Audacity. (taper sur google « audacity téléchargement »). Un mode d'emploi adapté aux enseignants se trouve sur le site de l'académie de Lyon :

<http://www2.ac-lyon.fr/services:rdri:guides:audacity2.pdf>)

Extraits du bilan :

Je suis venu en « consommateur », et quand l'animateur a dit qu'il n'avait rien à donner, je me suis dit « qu'est-ce que je fous là ? ». Puis j'ai vu que les gens ont apporté plein de choses, et je me suis senti bien.

L'animateur est là pour créer un réseau entre les gens.

Je venais pour recevoir, persuadée que je ne pouvais rien apporter : au « troc de trucs » maternelle, j'ai eu ma place. Ça fait plaisir.

On a fonctionné selon le système du « si tu sais partager, si tu ne sais pas demande ».

Quand on a fait les « post-it » pour dire ce qu'était une difficulté pour nous, on ne savait pas où on allait. Puis peu à peu il y a eu comme de l'huile et les groupes tournaient de mieux en mieux.

On a vécu dans le groupe ce qu'on a envie de faire vivre aux enfants : choisir les activités, se déplacer pour aller travailler en groupe... Ca me permettra d'avoir plus de tolérance et compréhension pour les moments de battement.

Avoir la confiance qu'il va se passer des choses bien : c'est ce qui se passe dans une classe Freinet : on y fait confiance aux enfants.

Certains stages permettent aussi de participer à l'élaboration d'une revue : J magazine, la revue des apprentis lecteurs, reparaît enfin sur papier ! Après de longs et douloureux mois d'absence, la voici de retour ! C'est l'occasion de faire le point sur son fonctionnement .

Construit grâce à une **coopération étroite** entre de nombreuses classes et le chantier de l'ICEM, J magazine propose aux enfants de cycle 2 un éventail de lectures à son niveau et à son goût.

Textes de fiction, poèmes, fiches de bricolage ou cuisine, jardinage, bandes dessinées, documentaires et aussi lecture d'image sont issus des travaux des classes, lus, critiqués et choisis par les enfants du chantier de J magazine.

Un groupe d'adultes enseignants **organise la collecte et la circulation** des documents et réalise la mise au point de chaque numéro avec pour but de valoriser les productions enfantines, d'emmener les élèves dans un travail d'échange et de coopération, de les inciter à la création et bien sûr, de susciter leur envie de lire grâce à des documents au plus proche de leurs centres d'intérêt.

Depuis des années, de nombreuses classes se sont appropriées la revue, l'utilisent comme levier pour la création et en ont fait un outil privilégié de leurs apprentissages.



Travailler avec Jmag

Le travail du chantier (les classes et l'équipe de rédaction) se décompose en quatre temps :

-**Création dans les classes** : écriture de textes, de poèmes, réalisation de bricolages, BD, journaux, expositions... et envois à l'adresse Jmag (*toute l'année*)

-**Collecte et présélection des documents par l'équipe** de rédaction en fonction des besoins de la revue, organisation de la circulation des documents vers les classes lectrices (*pendant les stages*)

-**Lecture et critique de ces documents** par les classes inscrites dans le réseau de classes tests (*toute l'année*)

-**Collecte des retours et mise au point de la revue** par l'équipe de rédaction (*toute l'année et pendant les stages*)

***Les classes produisent et lisent toute l'année** (librement + sur demande pour les tests)

***L'équipe de rédaction de J magazine gère les échanges** et réalise les maquettes tout au long de l'année. Mais aussi, elle organise deux stages par an pour accueillir des collègues intéressés, leur faire partager les recherches menées autour de la création enfantine et de la lecture, échanger sur les pratiques de classe, participer concrètement à la fabrication de la revue.

Ces **deux stages** ont lieu : l'un lors de la fédération de stages de l'ICEM pendant les vacances de la Toussaint, l'autre au printemps, pendant des vacances ou week-ends allongés. Les lieux changent régulièrement afin de pouvoir accueillir des collègues de toutes les régions. (sauf Corse et DOM TOM malheureusement...)

Chacun peut choisir de s'investir en fonction de ses disponibilités, du niveau de sa classe...

→ en devenant classe lectrice, classe test, classe illustratrice

→ en envoyant des productions de sa classe.

Votre classe fait des recherches, des travaux, se pose des questions

→ **envoyez vos productions au chantier.**

Vous n'avez pas besoin de produire « spécialement » pour J magazine. **Toutes vos productions** nous intéressent. Nous butinons ensuite dans vos journaux scolaires, vos recueils de poèmes, vos exposés...

Nous acceptons les brouillons, les productions photocopiées.

Chaque fois qu'un enfant a envie de nous faire parvenir un petit texte qu'il a écrit ou une idée de bricolage qu'il a trouvée, nous n'oublions pas de lui envoyer un petit mot de remerciement.

Pas besoin d'être inscrit au chantier pour nous envoyer des documents, chaque enfant ou chaque classe peut le faire. Nous vous demandons seulement de bien identifier l'auteur de la production prénom de l'enfant ou nom de la classe, nom du maître, adresse de l'école.

Penser à demander aux parents en début d'année une autorisation de publication pour que nous puissions utiliser des documents d'un enfant ou des photos.

Certains petits reportages, comptes rendus de sortie, ou autres productions attirent notre attention et nous les présentons dans la rubrique « carte blanche ».

Si vous inscrivez votre classe au chantier J magazine, vous vous engagez à lire et critiquer pour nous les quelques tests que nous vous soumettrons dans l'année.

Vous choisissez les rubriques qui vous intéressent :

lecture d'histoires, de poèmes, de docu-

mentaires, tests des fiches de cuisine, bricolage, jardinage ou arts plastiques.

Plusieurs fois dans l'année, nous vous envoyons des tests :

--pour les histoires, vous recevez les textes de 6 ou 8 histoires et votre classe doit nous indiquer quels sont ceux qu'elle préfère (Hit parade) idem pour la rubrique poésie.

--pour les fiches techniques, nous vous demandons de réaliser le plat, le bricolage ou d'utiliser la technique d'art proposée et de nous donner votre avis sur leur intérêt, les difficultés lors de la réalisation du travail, lors de la lecture de la fiche.



--pour les images, vous dites si elles ont intéressé les enfants et vous relatez leurs réactions.

--pour la partie documentaire, vous critiquez les informations et leur présentation. Les illustrations d'histoires sont réalisées par des classes inscrites dans le « circuit illustrateurs », elles sont choisies et maquetées pendant les stages.

Les BD ne passent pas en test, elles sont récoltées dans les classes, sélectionnées et « mises au propre » par les adultes de l'équipe de rédaction.

Les textes des histoires et les poèmes ne sont pas modifiés : nous respectons le travail des enfants. Les classes tests se contentent de donner leur avis, sans apporter de modification. Les textes sont présélectionnés pendant les stages par les adultes qui ne retiennent que les écrits cohérents. Néanmoins, nous apportons quelquefois quelques corrections de langue : concordance des temps, négation...

Vous voulez présenter à vos élèves un support de lecture fait par des enfants, riche et sans publicité : ABONNEZ-VOUS !

Pour 30 euros*, vous recevrez **5 numéros de JMagazine papier** (format 19x23, 24 pages) et **15 fiches de lecture active supplémentaires**

(bricolage, recettes), Vous recevrez les fiches par courrier électronique, elles vous permettront de constituer un fichier « lire pour »

Envoyez votre adresse postale **et votre e-mail**, ainsi que le règlement à :

Secrétariat ICEM, 10 chemin de la Roche Montigny, 44000 Nantes

*France métropolitaine, 31 pour les DOM-TOM, 32.50 pour l'Union Européenne et la Suisse, 35€ pour le reste du monde

Contacts : Jmagazin@icem-freinet.org

Sylvie Hospitel – Jmagazine Ecole maternelle Anne Frank - 41 rue Vincent de Paul - 59370 Mons en Baroeul

Sur le ouaibe

Bonsoir
 Nous faisons bientôt une sortie avec la classe pour voir des machines musicales étonnantes.
 Je recherche des docs de fabrication d'instruments connus et moins connus.
 Quelqu'un aurait-il des choses à envoyer ?
 Bien à vous
 Fabrice PS/MS Paris 19e

http://fetedelamusique.culture.fr/71_Faites_des_instruments.html

J'avais fait le kazoo avec ma classe de MS. Les enfants ont adoré, les parents un peu moins ;-)
 Elisabeth Gasnier



Un sac à sons



Un bib-hochet



Un mini tambour



Une crécelle



Un sistre



Un élastico-phone

Bonjour,
 Pour la construction d'instruments de musique, je vous renvoie au livre de Max Vandervorste : "lutheries sauvages" (2 volumes), aux leçons de musique et fiches pratiques de la Compagnie Zic Zizou et à leur magnifique spectacle de la "Brocante sonore" (DVD) ainsi qu'aux machines sonores très ludiques d'Etienne Favre.

Ces 3 pistes sont sérieuses dans la musicalité permise par les objets fabriqués essentiellement avec de la récup et le sens du détournement.
 Valéry Desmarests

Un très bon bouquin : "47 jouets traditionnels à fabriquer dans la nature"
 Geste éditions.



Avec la cardère : une crécelle



Un bourdon avec le pissenlit

Pour fabriquer des instruments, voici le site d'un prof de musique à l'IUFM sur le 77 (JC Lavoignat) - C'est un ami et en plus grand "diffuseur" de nos idées !

<http://ge.o.free.fr/creationsindex.htm>

Vous y trouverez aussi des choses sur le chant libre, les contes bruités... Amicalement Mehdi

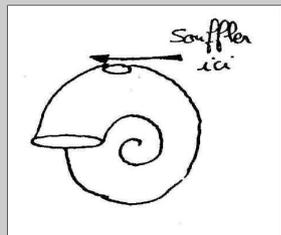
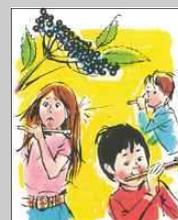


Une harpe

On y trouve, entre autres choses, des instruments de musique à fabriquer soi-même. "Comme dans le temps", quand y'avait pas la télé, les consoles, les mac'do, les portables, internet et j'en passe. Quand les mômes se fabriquaient leurs jouets quoi ! Seuls, entre eux, avec pépé, avec tonton, avec grand-mère, avec papa, avec maman, avec le maître. Bref un temps que peut revivre la classe ...

Expérimenté avec ma classe en IME : « les enfants : aux anges ! » Ah, très drôle et culturel, le bouquin est bilingue : français et parlanjhe (poitevin-saintongeais). A vos bouts de bois, bouts de ficelle, couteaux et brins d'herbe !

Michel Martin



Avec du sureau : une flûte

Repères...

L'Entretien

Fabienne BUREAU

Enseignante à l'école expérimentale Anne Frank à Mons en Baroeul, je me suis posée comme question :

Qu'est ce qu'un entretien en maternelle et plus particulièrement en classe de cycle 1 ?

Quels sont les objectifs que nous voulons atteindre ?

L'objectif premier est de partir d'un événement individuel extérieur à la classe d'en faire un outil d'apprentissage pour l'enfant et/ou pour le groupe.

de permettre à l'enfant de faire un lien entre la maison et l'école dans un moment institutionnalisé dans la classe.

Il y a bien sûr d'autres objectifs liés à l'entretien :

- ▷ Oser prendre la parole devant le groupe classe
- ▷ Avoir un discours compréhensible par tous
- ▷ Savoir écouter
- ▷ Savoir prendre la parole à bon escient
- ▷ Savoir attendre son tour pour s'exprimer
- ▷ Savoir faire des liens entre les divers événements pour en dégager un concept d'apprentissage (exemple vivant/non vivant, pareil/pas pareil)
- ▷ Savoir différer une prise de parole
- ▷ Avoir un interlocuteur autre que l'enseignant
- ▷ Savoir anticiper en préparant l'intervention devant les autres



Comment est organisé l'entretien ?

Cela fait 5 ans que nous avons des classes multi âges avec un petit noyau d'enfants que l'on garde 2 ans et qui ont donc l'habitude de l'entretien. Cela aide pour sa mise en place.

La première exigence qui est imposée, c'est l'écoute de l'autre.

Les enfants savent qu'il y a un moment dans la matinée où ils pourront présenter un objet, un événement de la maison ou quelque chose fait pendant le temps d'accueil. Les enfants qui souhaitent présenter ou dire quelque chose peuvent s'inscrire au début de l'entretien, puis il sont incités à anticiper leur inscription à l'accueil le matin ou la veille pour le lendemain (pour les plus âgés de la classe).

L'entretien évolue durant l'année scolaire.

Il se fait au coin regroupement, les enfants sont assis sur des bancs, l'enfant qui présente est sur la chaise de l'enseignante face au groupe avec le tableau aimanté derrière lui s'il faut accrocher quelque chose.



Comment se déroule l'entretien ?

L'enfant qui présente prend ma place, les autres doivent écouter et se taire. En début d'année si des Tout Petits ne sont pas capables de participer à l'entretien, ils ont le droit de faire une activité calme à côté. J'explique aux autres enfants que pour le moment ils sont trop jeunes pour se concentrer autant qu'eux mais que dans quelques temps se sera possible.

Il y a aussi des Tout Petits qui présentent mais qui ne parlent pas, alors là, c'est le groupe qui met en mots. Quand l'enfant a présenté, les autres peuvent intervenir en levant la main. On peut poser des questions ou faire une remarque.

Au départ c'est l'enseignante qui donne la parole puis dès que possible, l'enfant qui présente, donne la parole à ses pairs, plus tard un enfant sera désigné comme donneur de parole. L'enseignante intervient si des enfants ont le même discours et répète la consigne d'écouter ce que disent les autres et de ne pas redire ce qui a été déjà dit.

Une trace photographique est conservée

- ▷ Pour mettre dans le classeur de vie de classe qui circule dans les familles
- ▷ Pour créer un lexique de classe
- ▷ Pour retravailler ultérieurement en maths, science, français, arts,.....



Afin d'enrichir la présentation d'objets par les enfants, j'ai proposé d'apporter des objets d'une certaine couleur chaque semaine.

Les enfants présentaient leurs objets de la couleur choisie.
Rouge comme une ceinture, une tomate, un trombone, du fil, ...
Rose comme du papier toilette, une peluche, une baguette magique, ...
Vert comme les lunettes de Fabien, un tracteur, un ballon de baudruche, ...



Les objets se sont naturellement diversifiés, certains parents se prenant même au jeu dans la recherche des objets à la maison.

Puis en fin de semaine, je prenais en photo tous ces objets. Cela me permettait de mettre en évidence la réalisation d'une collection d'objets de même couleur.

Les photos étaient accrochées au fur et à mesure sur la porte de la classe, à hauteur des enfants. Ce qui chaque fois qu'ils passaient devant, leur permettait de nommer les objets ramenés par tel ou tel enfant.



Cette activité a permis :

- ▷ D'augmenter le nombre d'enfants participants
- ▷ D'enrichir le lexique
- ▷ De renforcer la reconnaissance des couleurs
- ▷ De développer le regard sur leur environnement proche
- ▷ De collectionner de petits objets

Le secteur au congrès de l'AGEEM...

Sylvie Pralong a animé un atelier avec Martine Roussel. Elle nous livre ici le compte-rendu de sa présentation sur l'organisation du travail individualisé, le plan de travail et le cahier de réussites.

Constat de départ, motivation

Dans la plupart des classes maternelles, les enfants sont inscrits à un atelier par l'enseignant, le matériel est déjà à disposition sur la table. **Les enfants n'apprennent pas à devenir autonomes.** Je pratique la Pédagogie Freinet et je veux donc que les enfants apprennent à gérer leur espace et leur temps d'apprentissage.

L'institution demande de plus en plus fréquemment et de façon insistante une évaluation précoce des enfants. Évaluer, oui, mettre en fiche, non.

Problématique

Comment mettre en place des ateliers qui permettent à l'enfant d'organiser ses apprentissages et de prendre conscience de ses progrès ?

Comment éviter une évaluation précoce qui risque de nous faire diagnostiquer une difficulté quand il s'agit le plus souvent de différences liées à un écart d'âge entre les enfants ?

Compétences visées et objectifs retenus

Devenir autonome dans son travail, choisir une activité et la mener à son terme.

Partager un espace et un matériel
Travailler seul ou à plusieurs, coopérer
Prendre conscience de ses réussites et de ses erreurs

Déroulement

Contexte

26 enfants de grande section dans une école située en REP dans une ville moyenne.

Septembre – octobre : apprendre à gérer son travail avec le plan de travail

Je propose des activités de travail individualisé de 30 mn par jour (9h30-10h). Les enfants ont le choix parmi une dizaine de matériels dont ils connaissent le fonctionnement (puzzles, dés, dominos, jeux de pavages, jeux de perles à enfiler..).

Ils apprennent à **choisir, garder la même activité** (si puzzle terminé, prendre un autre puzzle..) durant toute la séance, **prendre le matériel** dont ils ont besoin, **s'installer** à un endroit adéquat pour leur activité selon s'ils font seul ou à plusieurs, **circuler et faire** leur activité **sans gêner** les autres, **ranger** le matériel.



Les compétences à acquérir sont celles d'autonomie. Les consignes sont donc simples et ne posent aucune difficulté d'apprentissage cognitif.

En début de séance je distribue le plan de travail afin que l'enfant vérifie s'il a déjà choisi cette activité, il ne peut choisir plus de deux fois la même sur une période de 8 à 10 séances.

A la fin de la séance l'enfant me montre l'endroit où je dois inscrire la date. Le but est qu'ils finissent par se repérer sans erreur dans le tableau à double entrée pour inscrire eux -

mêmes la date.

Afin de motiver les essais sur des matériels inconnus ou qui semblent difficiles...une présentation des productions a lieu à chaque fin de séance : chaque enfant dit oralement ce qu'il a fait ou montre ce qu'il a créé (un collier de perles de la même couleur, une maison en pavage aimanté). Ce moment est important car il permet de verbaliser les actions, d'aider certains enfants à entrer dans des apprentissages qu'ils jugeaient inintéressants ou insurmontables (le copain l'a fait et explique comment et les autres admirent, motivation assurée !!)

Novembre-décembre : utiliser seul son plan de travail

Les enfants prennent seuls le plan de travail avant l'activité. Ils font leur activité puis mettent seuls la date après avoir rangé leur matériel.

Le plan de travail et les types d'activités sont identiques mais les consignes pour certaines activités sont plus complexes et deviennent source d'apprentissages (puzzles plus complexes, tangram dont le modèle est réduit, piste pour le dé avec écritures différentes des nombres...)

	Travail choisi	Date	Bilan	Date
Dés				
cubes				
Tam gram				
Jeux pour compter				
Puzzles				
Frises				
Graphisme				
Ordinateurs				
Histoires en ordre				
Lacets				
Calculs				

...Une Pratique au congrès de l'AGEEM

Janvier – juin : introduction du cahier de réussites

Ce cahier est un livret sur pages A4 reliées. Les pages regroupent tous les puzzles de la classe, les modèles de tangram, des modèles de dessins géométriques à reconstituer avec des cubes, la suite des nombres jusqu'à 100, les nombres écrits en désordre, l'alphabet, les lettres écrites en désordre, les prénoms de la classe dans les trois écritures sur trois pages différentes.

Lorsque l'enfant décide de faire un puzzle, il prend son plan de travail et son cahier de réussites. Lorsque je dis de ranger, il inscrit la date sur son plan de travail puis s'il n'a pas fini ou pas réussi il inscrit la date sur son cahier de réussite sous le modèle du puzzle, s'il a réussi il ajoute un point vert au feutre.



Idem s'il a choisi un tangram ou un modèle de cubes mais là, il doit, avant de mettre le point vert, appeler l'ATSEM ou moi pour qu'on lui confirme s'il a réussi ou qu'on lui indique s'il a fait une erreur (si elle est sur une pièce unique, il peut corriger immédiatement et on valide, s'il y a plusieurs erreurs, on l'invite à reprendre l'activité une prochaine fois et il met uniquement la date). S'il a choisi une activité non répertoriée dans le cahier de réussite il notera seulement la date sur le plan de travail.

Lorsque l'enfant veut montrer jusqu'où il sait compter, il me le signale, il prend son cahier de réussite, compte et j'entoure le nombre où il s'arrête et je note la date. Idem pour les feuilles alphabet, lettres, prénoms (j'entoure sous sa dictée ce qui est exact et je mets la date).

Evaluation et perspectives Plan de travail

Aucune difficulté pour mettre cet outil en place. Les enfants se repèrent assez rapidement et fin octobre tous le remplissent sans erreur.

Cahier de réussites

Les enfants ont investi sans problèmes le cahier de réussites pour les pages activités. Par contre ils ne me demandaient jamais de valider les pages compétences. De temps en temps je sollicitais donc l'un ou l'autre pour venir avec moi valider ces compétences. Pour motiver ce choix d'activité elle sera l'an prochain notée sur le plan de travail de façon explicite : le cahier de réussite sera inscrit dans le plan de travail dans une case parmi puzzle, dés...

Lorsque les enfants valident leur connaissance des lettres de l'alphabet, des prénoms ou des nombres, j'entourais toujours au stylo et

donc ils voyaient qu'il y en avait de plus en plus mais ils ne pouvaient visualiser l'ampleur de leurs nouvelles acquisitions (est-ce que cette fois j'en ai reconnu trois de plus ou 10...). L'an prochain j'utiliserai à chaque fois une couleur différente, ils verront ainsi combien ils en ont lu à chaque essai.

Il manque dans ce cahier de nombreuses compétences : écrire son prénom, enfiler son manteau, savoir découper sur une ligne, savoir mélanger les couleurs primaires pour obtenir les secondaires, savoir sauter loin..... Ce qui m'avait arrêté c'était la peur de leur présenter un cahier trop important qui aurait laissé de nombreuses pages non renseignées au début et qui, à mon avis, aurait pu rebuter certains enfants à la vue de toutes ces choses à valider. J'ai fait acheter une relieuse à l'école et l'an prochain je préparerai des feuilles de compétences que nous ajouterons au fur et à mesure des apprentissages.

Cette recherche est passionnante et n'est pas aboutie. Tout est à créer, par des échanges multiples avec des collègues déjà avancés dans cette pratique ou en questionnement par rapport à cette problématique. Certaines écoles ont déjà des cahiers de compétences aboutis : école de Mons en Baroeul, par exemple. Le groupe 86 de l'AGEEM propose un cahier de progrès très intéressant.

Si vous souhaitez échanger sur ce sujet, n'hésitez pas, contactez nous !

*Vous retrouvez des articles
sur ce thème dans
les numéros 9 & 34
du « Chantier maternelle » !*

Nous vous l'annonçons, c'est fait ! Les DVD « Pratiques Freinet en maternelle » sont désormais en vente aux éditions ICEM. Ils sont le fruit du long travail coopératif réalisé par le secteur maternelle, lors de stages, congrès et autres réunions de travail sous la houlette de Martine Roussel. Bravo et merci à tous !



Pratiques Freinet en maternelle

Rien de mieux pour découvrir les pratiques des collègues que de les voir en vidéo... Vous en avez rêvé... Martine Roussel l'a réalisé ! Voici une compilation de DVD pour découvrir en image l'intérieur de différentes classes avec des pratiques Freinet et coopératives.

**Une invitation à une visite virtuelle en images de classes Freinet
Plus de 10 heures d'images d'enfants au travail, d'adultes en recherche**

Faire vivre l'expression libre, la méthode naturelle, la coopération, le tâtonnement expérimental dans la classe, à l'école, reste le fondement même de l'action des éducateurs de demain.

Les « aperçus » des films que vous trouverez dans ce coffret illustrent les pratiques Freinet aujourd'hui en maternelle. Ces DVD constituent un complément au livre « Pratiques Freinet en maternelle » (n° 36, éditions ICEM).

Ces images sont destinées à étayer votre réflexion, ouvrir des pistes, rassurer, analyser, approfondir...

Vous n'y trouverez ni recettes ni modèles à suivre, mais des traces du cheminement d'enseignants qui réfléchissent dans le cadre coopératif du mouvement ICEM-Pédagogie Freinet.

L'école doit lutter contre les déterminismes sociaux, la classe doit savoir accueillir et reconnaître chacun quelque soit son origine, pour que tout enfant s'autorise à s'émanciper par l'apprentissage de la posture créatrice.

Il est plus que jamais indispensable aujourd'hui de prendre en compte l'enfant dans sa globalité, de considérer ses apprentissages dans leur complexité, de créer des situations favorables aux conquêtes incessantes des enfants dans tous les domaines.

Les « aperçus » que vous trouverez dans ces films illustrent ces principes et pratiques, toujours à réexaminer.

<p>DVD 1 Expression Introduction à la série de DVD Expression orale Expression corporelle Expression artistique Expression écrite</p>	<p>DVD 2 Communication Quoi de neuf ? Présentations Bilans Correspondance Journal de classe Cahiers de vie</p>
<p>DVD 3 Organisation coopérative Conseils Individualisation du travail et outils Organisation de l'espace et du temps</p>	<p>DVD 4 Tâtonnement expérimental Mathématiques Ecrit-lire Sciences-techno Motricité Jeux sportifs</p>

Vous pouvez commander le coffret pour 30 euros aux

Editions ICEM Pédagogie - Freinet 10 chemin de la roche Montigny 44000 NANTES

Coup de cœur

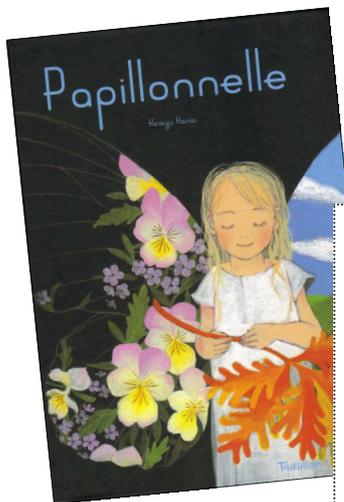
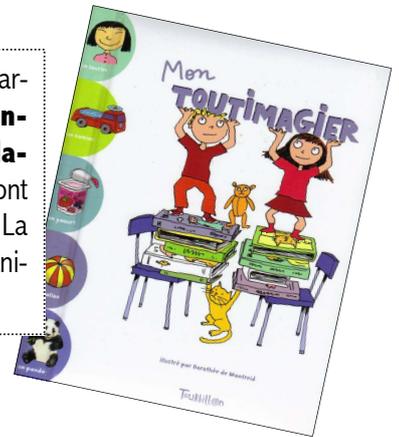
Les éditions Tourbillons nous offrent régulièrement des livres intéressants. Voici quelques ouvrages à découvrir avec pour certains des personnages à redécouvrir....

Laurence Khaldi

Orsoléo a appris à jouer avec ses amis, il est devenu grand, très grand. Mais est-ce une raison pour jeter tout ce qui le relie à son enfance ?

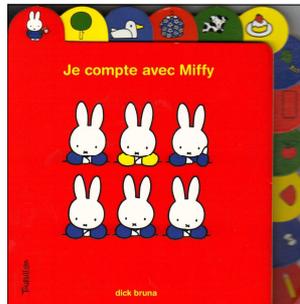


Imagier composé de 6 parties matérialisées par des **onglets facilement manipulables** par des enfants et qui ont pour thème : Toi, La maison, La nourriture, Dehors, Les animaux et les collections



Papillonelle envie les belles ailes colorées de ses amis. Ses ailes à elle sont transparentes... Mais la nature réserve parfois des surprises.

Belle histoire sur la différence !



Un album à compter allant en ordre croissant de 1 à 12, dans lequel **Miffy** demande aux enfants de compter différents éléments de la vie quotidienne.

Les onglets tout autour de l'album sur lesquels on retrouve les éléments à compter permettent un comptage

dans un ordre aléatoire.

Ses point forts : L'album est cartonné et les illustrations simplifiées facilite le comptage pour de jeunes enfants.

Je ne résiste pas au plaisir de vous présenter « Le machin » de Stéphane Servant et Cécile Bonbon chez Didier jeunesse : ce livre a fait un tabac chez mes petits-moyens ...

Sylvie Milan (76)

Sujet : Un jour, près du grand lac, Bobo l'éléphant ramasse un drôle de machin. Après l'avoir retourné dans tous les sens, il décrète qu'il s'agit d'un chapeau. Mais tout le monde n'est pas de cet avis. Kiki l'alligator s' imagine que c'est une cape, Zaza la brebis, une belle jupe, Juju le canard, une écharpe, jusqu'à la fourmi qui prend le machin pour une confortable culotte qu'il verture. L'arrivée d'un petit garçon tout nu met fin à cette discussion animée : c'est d'une s'agit ! Pour un bout de chiffon rouge, on se qualifie de banane, de cornichon ou de nouille, drapé dans une culotte... Beurk, beurk, crachent les animaux en épilogue. Des mots amusants à répéter : "grosse patate, machin, beurk". Dans un décor minimaliste, les animaux sont réalisés à partir d'assemblages de tissus, laissant apparaître certaines coutures et étiquettes.

Le livre présente une **structure répétitive** dans le questionnement et les réponses : C'est quoi ce machin? C'est mais non....

Le livre a beaucoup plu aux enfants qui ont très vite mémorisé les structures de langage ainsi que les personnages et leur machin.



Sommaire et infos

Page 1	Édito : <i>Lettre à Xavier Darcos Muriel Quoniam</i>
Pages 2&3	Alerte la maternelle en point de mire <i>Agnès Muzellec</i>
Pages 4&5	En Belgique : visite à l'école de Gand : <i>Sylvie Hospitel, Fabienne Bureau</i>
Pages 6&7	le stage de Belley et son troc de trucs : <i>Martine Roussel</i>
Page 8	Lecture : travailler avec Jmag
Page 9	Sur le Ouaipe : Fabriquer des instruments de musique
Pages 10& 11	Repères : l'entretien <i>Fabienne Bureau</i> Troc de truc <i>Laurence Khaldi</i>
Pages 12 &13	Vie du secteur : un Atelier au Congrès AGEEM : Plan de travail et cahiers de réussite : <i>Sylvie Pralong</i>
Page 14	Pub : Le DVD « Pratiques Freinet en maternelle
Page 15	Coup de cœur : Les éditions Tourbillon <i>Laurence Khaldi</i> « le machin » <i>Sylvie Milan</i>
Page 16	Sommaire -abonnement –adhésion à l'ICEM Appel à contribution

Le « Chantier maternelle » se nourrit de vos réflexions politiques, pédagogiques, organisationnelles. Il ne peut vivre sans vos contributions.

Il a été proposé de le réorganiser selon les grands thèmes de la pédagogie Freinet qui constituent la base de notre méthode naturelle, l'expression, le tâtonnement expérimental, l'organisation coopérative, la communication, ceci pour une plus grande cohérence avec le thème de notre prochain congrès de Strasbourg. Il faudrait pour cela réorganiser les rubriques en les regroupant selon ces thèmes.

Ecrivez nous, donnez nous votre avis et surtout témoignez de vos réflexions et pratiques.

Sans cette nourriture notre journal ne peut évoluer.

Nous comptons sur vous !

Pour l'équipe
Agnès Muzellec

Deux possibilités d'adhésion ont été validées par

l'Assemblée Générale de l'ICEM :

- ☞ une cotisation de base à 60,00 €
- ☞ une cotisation de soutien à 80,00 € ou plus,
- ☞ Une participation financière à la vie de l'ICEM peut également être envoyée.

Pour adhérer à l'ICEM, il te suffit de renvoyer le bulletin d'adhésion ci-dessous accompagné de son règlement :

- ☞ au responsable de ton Groupe Départemental qui fera suivre au Secrétariat ;
- ☞ ou si tu es isolé-e, sans Groupe Départemental, directement au

Secrétariat : **ICEM - 10 chemin de la roche Montigny**
44000 Nantes

Tél. : 02 40 89 47 50

Adresse de messagerie : secretariat@icem-freinet.org

Site : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>

S'abonner au chantier maternelle pour l'année 2008-2009 :

15 euros les 4 numéros : 40-41-42-43

Envoyer vos noms et adresse à :
ICEM pédagogie Freinet
10 chemin de la roche Montigny
44 000 Nantes